

Vive le Roi Machia'h Maintenant !

N°432 - 12 Iyar 5779/17 Mai 2019 - Parachat Behar - www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 058-4770055



La force vivante des Mivtsaïm

Pendant l'été 5733 (1973), une directive transmise par le secrétaire particulier du Rabbi (le Rav 'Hodakov) indiquait d'envoyer cinq émissaires en Israël, pour s'établir dans la ville de Tsfat, en Haute-Galilée.

Le choix devait porter sur des jeunes gens qui accepteraient d'emblée la mission, sans poser de questions ni de conditions. Parmi ceux-ci, nous relaterons ce qui arriva à Rav Chlomoh Raskin, jeune marié à peine sorti du Collège. A la question du secrétaire, il répondit immédiatement présent, et partit tout de suite pour la Terre Sainte en compagnie de son épouse. La ville de Tsfat était à cette époque dans un état différent de ce que nous connaissons, caractérisé par une absence quasi-complète de structures, et le couple ne put que s'installer dans un minuscule logement, dépourvu de mobilier. Pour leur premier Chabbath, ils ne disposaient que d'une bouteille de vin, de 'Halloth et de sardines, mais, à entendre Rav Raskin, il passa là son meilleur Chabbath, dans l'accomplissement de la volonté du Rabbi. La directive suivante, transmise par le Secrétariat du Rabbi, stipulait qu'il lui fallait d'urgence trouver un maître d'œuvre pour procéder à la remise en état d'une ancienne synagogue 'Habad, à l'abandon depuis des décennies, appelée «Synagogue Tséma'h-Tsédek», et celle-ci devait être prête pour les premières Fêtes de Tichri, dans un délai de deux mois! Il fit appel à plusieurs entreprises mais celles-ci refusèrent ironiquement, arguant que cela lui coûterait une fortune, jusqu'à ce qu'un artisan accepte finalement de le faire à des conditions raisonnables. La directive suivante, raccourcissant encore le délai, imposait que tout soit terminé pour la semaine des Séli'hoth ! Le défi fut tenu, et les premiers fidèles vinrent prier alors que la peinture était encore fraîche. Le secret de cette hâte ne fut connu, par les protagonistes de l'histoire, que le jour de Yom-Kippour, lorsque éclata la Guerre du même nom, et qu'une colonne syrienne, étant parvenue à traverser le plateau du Golan, se dirigea sans rencontrer la moindre résistance sur la ville de Tsfat, avec pour objectif de la détruire. Soudain, l'officier supérieur qui la commandait, fit arrêter la colonne, parce qu'il venait de penser que le manque de réaction d'Israël cachait un piège, et lui fit rebrousser chemin vers son point de départ. Or, l'absence de réaction d'Israël n'était malheureusement pas un piège... Pourtant, le «casque de fer», actionné par le Rabbi, avait fonctionné sans défaillance, parce qu'il avait été véhiculé par une obéissance sans conditions.

Aujourd'hui comme autrefois, il est urgent d'intensifier une opération de «Mivtsaïm» parmi la population d'Israël (et parmi les Juifs du monde entier), ainsi que l'accomplissement de la directive du Rabbi, sans tenir compte de ce que penseront les nations: « Il sera un jour nécessaire de reprendre ce qui a été cédé de manière irresponsable ». Personne, dans le monde, ne s'opposera à l'avance de la Délivrance. (Rav Pin'has Pachter)

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

14 Iyar – Vingt-neuvième jour du Omer – Pessa'h Chéni - La leçon de Pessa'h Chéni.

Certaines personnes demandent : « Pourquoi bouleverser le monde et parler sans cesse de la venue du Machia'h ? Ne vaut-il mieux pas se reposer sur D.ieu, qui fera venir le Libérateur au moment qu'Il jugera le plus opportun ? » La réponse à cette question peut être déduite de Pessa'h Chéni. En effet, ce commandement (consistant, pour les personnes qui avaient été empêchées d'offrir le sacrifice de Pessa'h le 14 Nissan, à apporter celui-ci un mois plus tard) ne fut pas donné à priori par Hachem. Ce furent ceux qui n'avaient pas pu le faire pour des raisons contraignantes, qui s'obstinèrent et réclamèrent à D.ieu, en implorant : « Pourquoi en serions-nous privés ? », qu'on leur permette d'accomplir ce commandement. C'est donc en conséquence de leur réclamation qu'un nouveau commandement – Pessa'h Chéni – apparut dans la Torah. Pendant l'exil actuel, alors que les Enfants d'Israël se trouvent, eux aussi, « en un lieu éloigné », et au sein de « l'impureté par contact avec le contraire de la vie » (deux causes empêchant l'offrande d'un sacrifice), ils doivent réclamer et exiger de D.ieu : « Pourquoi serions-nous privés d'offrir le sacrifice divin ? », nous voulons maintenant recevoir la Délivrance véritable et totale, ainsi que la présence du Sanctuaire ». (Tiré d'une Si'ha du Rabbi Chlita sur ce sujet)

18 Iyar – 33ème jour du Omer – Hilloula de Rabbi Chimon Bar Yo'haï – Rachbi et la guérison de la séparation.

A propos de l'ère messianique, où « Je ferai disparaître l'esprit d'impureté », le verset suivant est ainsi interprété par nos Sages : « Je blesse et Je soigne, et il n'est pas de sauvegarde à Ma Puissance » (Devarim 32.39) : « cette cloison que J'ai édifiée entre les dimensions spirituelles et matérielles (conférant l'immortalité aux premières et la mortalité aux secondes), Je vous guérirai au Temps Futurs, car on aura plus besoin de cette séparation » (Midrach Rabba sur Koheleth 1.4 à cause de la similitude entre Ma'hatsti-Je blesse et Mé'hitsa-séparation). Et Rabbi Chimon Bar Yo'haï (Rachbi), qui fut à l'origine de la révélation des secrets de la Torah, a affiné cette séparation, mais la révélation majeure se réalisera aux Temps Futurs. Car Rachbi y projeta une lumière émanant de la dimension la plus parfaite, « la lumière du Machia'h ». (Likoutei Si'hot vol4,p.1302)



Extrait de l'allocution (Si'ha)
Du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Parachat Behar - Iyar 5751-1991

Par le mérite de l'abnégation

Le sujet de Roch Hodech Sivan est expliqué dans l'Écriture (1) : « Pendant le troisième mois... en ce jour (de Roch Hodech-2), ils sont arrivés dans le désert du Sinaï ».

Or, le désert du Sinaï est relié au don de la Torah : « Moché a reçu la Torah du Sinaï (3) », et « le désert (du Sinaï) », comme l'expliquent nos Sages : « Elle a été donnée dans le désert... dans un endroit où la propriété n'existe pas, qui-conque désire la recevoir, qu'il vienne et la reçoive ».

Il nous faut alors expliquer ce que signifie l'endroit au monde dans lequel fut donnée la Torah (sur le mont Sinaï, dans le désert du Sinaï). Car a priori, puisque la Torah agit sur le monde entier, quelle est l'importance de l'endroit dans lequel la Torah fut donnée ? Car on peut penser que le choix d'un endroit précis dans le monde, capable d'accueillir le don de la Torah, a été prédéterminé et symbolise l'action de la Torah dans le monde.

Dix paroles ou une seule ?

Pour ceci, nous devons expliquer les mots de la Michna (4) : « Le monde a été créé par dix paroles, et se pose la question, n'aurait-il pas pu être créé en une parole ? La Michna répond : pour punir les méchants qui détruisent le monde qui a été créé par dix paroles, et pour donner une récompense aux Tsaddikim (les justes) qui font vivre le monde qui a été créé par dix paroles ».

Se pose alors la célèbre question (5) : « Puisqu'il aurait pu être créé en une seule parole », pourquoi la punition et la récompense interviendraient dans le monde qui a été créé en dix paroles, alors qu'il peut être créé en une seule parole, en un mot, « s'Il a voulu multiplier les paroles, pourquoi faire dépendre cela du méchant et du juste ? ».

Les deux niveaux

En fait, on doit expliquer que dans la création du monde, il y a deux aspects : « En une parole », et « en dix paroles ». « En une parole », est apparue la création du néant à l'existant, ce que l'on appelle : « La matière première » (6), qui est équivalente en toute créature existante au monde. Et « en dix paroles », a été créée



et s'est dévoilée la formation des différents détails que l'on trouve en chaque créature séparée l'une de l'autre grâce aux dix paroles, y compris « les unions et inversement des lettres que l'on retrouve dans les 231 portes face et dos, comme il est écrit dans le Sefer HaYétsira », car par cela, ont été créés tous les détails des créatures dans le monde (7).

Le processus du don de la Torah

La Torah interagit dans le monde par le biais d'une seule parole et parallèlement, des dix paroles. C'est pourquoi la préparation à la réception de la Torah est accentuée par le compte du Omer depuis Pessa'h jusqu'à Chavouot. Le don de la Torah est introduit par la sortie d'Égypte lors de laquelle, « Le Roi des rois, le Saint béni soit-Il s'est dévoilé dans toute Sa gloire et les a sauvés (8) » dans l'idée que « Lorsque tu sortiras le peuple d'Égypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne (Chemot 3.12) ».

Et puisque l'intention lors du don de la Torah est de relier les supérieurs avec les inférieurs, « les supérieurs descendront vers les inférieurs et les inférieurs monteront vers les supérieurs (9) ». Or, la véritable connection ne se fait que lorsque le supérieur, reste ce qu'il est et s'assemble néanmoins avec l'inférieur qui reste ce qu'il est. Et ceci ne peut se produire que

lorsqu'intervient une préparation comme celle du compte du Omer.

Lag Baomer

Tout ceci se retrouve à petite échelle lors de Lag Baomer, Hod Chebé Hod, la splendeur dans la splendeur et cette sphère est le total et la perfection, le plus central des sentiments, et par cela passe l'influence de l'intérieur vers l'extérieur. Et ainsi, la lumière suprême brille, celle qui est au-dessus de la division entre les sentiments grâce à la supériorité de l'annulation de soi (l'abnégation) qui est du niveau de Hodaa, remerciement, ce que l'on appelle, Hod Chebé Hod, la splendeur, dans la splendeur. Par cela, se dévoile l'intériorité de la Torah.

Dans la Torah

On retrouve tout ceci dans la Paracha Behar-Be'hokotai : « Behar, sur le mont », fait allusion à la grandeur et à la fierté (10), qui est surnommé « le végétal dans le minéral (11) » qui fait allusion à la subdivision en parties et en détails (les dix paroles), car ici, l'on remarque le mouvement de développement de niveau en niveau, « ils iront de force en force (12) ».

« Be'hokotai, dans Mes décrets », vient étymologiquement du mot 'Hakika, la gravure, comme les lettres, sur les tables de la Loi, qui étaient gravées d'un côté comme de

l'autre. Ce qui fait référence au point de la quintessence qui est au-dessus de toute subdivision en détails (une parole), et par cela, on arrive à l'abnégation qui est au-dessus de toute compréhension « J'ai décrété une loi, J'ai formulé un décret (13), et « Tu n'as pas le droit de le remettre en cause (14) ».

Sur la montagne

Et puisque l'ordre du travail va de l'aisé au difficile, ainsi, dans la Paracha Behar-Be'houkotai, qu'on lit pendant Chabbat avant Roch 'Hodech Sivan, on retiendra qu'il y a deux extrémités qui, toutes deux mentionnent le « Mont Sinai », le mont et non le désert qui fait allusion à une réalité subdivisée en une foule de détails, et la Paracha BaMidbar qu'on lit pendant le Chabbat qui vient avant le don de la Torah, on rappelle principalement la liaison entre les deux extrémités par le niveau qui est au-dessus de celles-ci, « Le désert, dans lequel personne n'a jamais habité ».

L'interruption entre les malédictions de la Paracha Be'houkotai et Chavouot est soulignée par la réalité (les dix paroles). Et le besoin de cette interruption se fait parce que la Torah est à l'origine de toutes les bénédictions, comme la lettre Beth du début de la Torah fait allusion aux Bra'hot (15), les bénédictions, à commencer par la bénédiction la plus importante que l'on peut remarquer dans la forme de la lettre Beth qui est « fermée de chaque côté et ouverte d'un côté (16) ». Car le monde qui a été créé par le Saint béni soit-Il est environné par trois vents et non par le vent du Nord (17). Ceci dans l'optique que l'homme, par son travail, complète et capture le vent du Nord car tel est le rôle de l'homme, qui, grâce à lui, permet au monde d'être entouré par les quatre vents. De même, le dessin du Mem Sofith (fermé) dans « LéMarbé Hamissra, son rôle est d'agrandir l'empire (18) » (un Mem final au milieu d'un mot), qui fait allusion (19) à la délivrance, la Guéoula, qui arrive par le travail de l'homme qui insère et dévoile le Alef (Aloufo Chel Olam) au milieu de « Gola, l'exil » pour en faire « la Guéoula, la délivrance (20) »

Traduire tout ceci dans la réalité

On se doit de relier tout ceci à notre travail actuel. 1/ De réunir des assemblées chaque Chabbat dans les syna-

gogues et maisons d'étude afin qu'il y ait des cours publics car le Chabbat bénit toute la semaine et aussi à plus forte raison, le « Temps du don de notre Torah ». 2/ Et de réveiller chez chacun la volonté d'aller écouter les dix Commandements lors du « temps du don de notre Torah », afin que soient tous les enfants Juifs dans les synagogues (même les plus petits et même les bébés-21) car ils sont les garants du don de la Torah « Nos fils sont nos garants (22) ».

La délivrance

Et que soit Sa volonté, et c'est le principal, que s'éveille la volonté des Juifs de s'unir pour se préparer à la réception de la Torah. Et ceci précipitera et activera l'annulation de la Galout, l'exil, et ainsi apparaîtra la Guéoula, la délivrance véritable et complète par notre juste le Machia'h, car ainsi aura lieu la perfection du don de la Torah : « une nouvelle Torah sortira de Moi ».

Puis nous arrivons vers le temps du don de notre Torah, dans la perfection, sur notre Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, sur la montagne Sainte, dans le Beit HaMikdash et dans le Saint des saints, « une nouvelle Torah sortira de Moi », la Torah que le Machia'h enseignera à tout le peuple (23), jusqu'à ce que l'on apprenne du Saint béni soit-Il, lui-même (de Moi véritablement), comme il est écrit : « Un homme n'apprendra plus de son prochain... car tous Me connaîtront (24) » et « ton Maître ne se verra plus et tes yeux verront ton Maître (25) », de la manière la plus immédiate Mamach.

Notes : 1/ Yitro 19.1 - 2/ Rachi sur le verset - 3/ Début de la première Michna de Avot - 4/ Avot 5.1 - 5/ Midrach Chmouel sur la Michna - 6/ voir Ramban au début de Béréchit - 7/ Chaar Hayi'houd VeHaémouna Ch.1 - 8/ Texte de la Haggada de Pessa'h - 9/ Tan'houma Vaéra 15 etc. - 10/ Sota 5a - 11/ Torat Haïm, Béréchit 20-1, etc. - 12/ Ps.84.8 - 13/ Midrach BaMidbar Rabba au début de 'Houkat etc. - 14/ Rachi au début de 'Houkat etc. - 15/ Yerouchalmi Haguiga fin Ch2.1, Likoutei Si'hot début part.15 - 16/ Yerouchalmi au même endroit etc. - 17/ Midrach HaNéelam Chir Hachirim dans Zohar Hadach etc. - 18/ Isaïe 9.6 etc. - 19/ Sefer Haara'him Habad - 20/ Vayikra Rabba fin Ch. 32, et les derniers Dvar Mal'hout etc. - 21/ Yerouchalmi Yebamot Ch.1.6 - 22/ Chir Hachirim Rabba Ch.1.4, Likoutei Si'hot part. 28 p315 - 23/ Rambam, lois de la Techouva Ch.9.2. Likoutei Torah Tsav 17a etc. - 24/ Jérémie 31.33 - 25/ Isaïe 30.2

Concept de 'Hassidout

« Attire-moi vers Toi et nous courrons. Le Roi m'a conduit dans ses chambres. Nous nous réjouissons en Toi »



Rachi donne de ce verset le commentaire suivant. Chaque Juif s'adresse à D.ieu en ces termes : « Moché et Aharon, Tes émissaires m'ont fait connaître de manière allusive que Tu souhaites m'attirer à Toi. J'ai donc répondu : nous courrons vers Toi. Le Roi m'a conduit dans Ses chambres. Il est pour nous un grand bonheur de se lier à Toi. Nous trouvons notre joie en Toi ».

Ce verset prononcé par le roi Chlomo avec inspiration divine, décrit la situation que connurent les Juifs lorsqu'ils quittèrent l'Egypte. Ils traversèrent la Mer des Joncs et le désert, parvinrent au pied du Mont Sinai et reçurent la Torah...

C'est donc là le sens de l'expression « nous courrons vers Toi », en un mouvement qui évoque le plaisir et la joie. L'homme qui agit de la sorte est sûr de lui, et c'est de cette façon que les Juifs avancèrent, quittant l'Egypte, jusqu'au mont Sinai pour recevoir la Torah... Lorsque D.ieu se révéla au Peuple d'Israël en Egypte, Il en fit l'acquisition définitive. De cette façon, Il le libéra des quarante neuf portes de l'impureté et le plaça dans le lieu de la pureté et de la spiritualité.

(Discours 'Hassidique)

Igueroth Kodech,
un bon conseil de vie

Prendre D.ieu comme associé

De façon générale, vous ne devez pas vous affecter des difficultés que vous rencontrez dans votre projet de construction. Il faut simplement consacrer un peu plus du dixième du budget de celle-ci à une cause de Tseddaka liée à mon beau-père, le Rabbi.

Chaque fois que vous effectuerez un paiement pour cette construction, vous donnerez ce montant à la Tseddaka. Lorsque vous prendrez D.ieu comme associé, vous recevrez de Lui beaucoup plus que le fruit de cette association. (8. 2308)

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula. 8 Re'hov Yaavets Jérusalem (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche
Cours particuliers de Tanya
Inscriptions : 058-4770055

Cours sur Pirkei Avot

Chabbat (Séouda Chlichite) pour les femmes avec Rav Gabriel Beckouche Har 'Homa (Chlav B) - Jérusalem
 Lundi soir 20h00, cours de Tanya et Hala'ha - Infos : 058-4770055 (whatsapp)

Farbrenghen le jeudi soir

Centre-ville à 22h00 - 8 Re'hov Yaavets Jérusalem (hébreu)

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de **Norbert Avraham Ben Julia**

La Newsletter de cette semaine est dédiée à la prompte guérison de **Rav Zalman Nissan Pin'has Ben 'Hanna Beïla Reïza** ainsi que **Yaacov Ben Léa**

Conférencier sur les thèmes de Machia'h et Guéoula, sur le Dvar Mal'hout **Rav Gabriel Beckouche**
Pour vos conférences ou Farbrenghens : 058-4770055

Horaires de Chabbat Behar

Jérusalem. Entrée 18h51 - Sortie 20h12
 Tel-Aviv. Entrée 19h11 - Sortie 20h14
 Haïfa. Entrée 19h04 - Sortie 20h15

Une bonne santé pour **Mercédes Sarah Bat Fifine 'Hanna Bat Aviva**

Bon Anniversaire pour **Noa Sarah Bat Menou'ha Ra'hel et Hallel David Ben Feigüé**

Demandez-nous

l'hebdo de la Guéoula

«Vive le Roi Machia'h Now !»

pour l'envoyer à vos contacts ou pour l'imprimer à partir du document PDF et la distribuer autour de vous

Faites votre demande à viveleroi770@gmail.com

En dépit de toutes les prévisions

Lorsqu'on demande à Monsieur 'Haïm-Daniel Lévy, de Kfar-Sabah, de raconter le miracle qu'il a vécu, il n'y a pas si longtemps, sa voix se charge d'émotion...

«Je me suis marié il y a huit ans », commence t-il. «J'étais alors âgé de 43 ans et ma femme Mazal avait 38 ans. Nous n'avons pas eu, au long de ces années, le privilège de concevoir et de donner le jour à une descendance vivante, malgré plusieurs espérances, qui ne se concrétisèrent pas. Nous finîmes par abandonner tout espoir à ce sujet.

Mon anniversaire tombe le 24 Tévet, qui est aussi le jour de la Hilloula de «l'Admour Hazaken » (le Baal-Hatanya, fondateur de 'Habad). L'an dernier, je célébrais mes 50 ans au cours d'un «Farbrenghen » (réunion 'hassidisme conviviale) organisé pour ce jour particulier. La réunion, animée par le Rav Yossef Nislevitch, se termina fort tard dans la nuit. Le lendemain, mon épouse et moi-même nous préparâmes à sortir pour un séjour que nous avions réservé, dans le cadre d'un bref congé, en l'honneur de mon anniversaire.

Mais, comme on était vendredi, le jour où le Rav Yossef Guinzbourg donnait son cours de «Dvar-Malkhouth» à la Yéchivah de Ramat-Aviv, un cours que je suivais régulièrement, nous décidâmes d'y faire halte sur notre route, afin d'y puiser une substantielle provision spirituelle. Après la fin du cours, l'un des participants nous proposa d'écrire au Rabbi, roi Machia'h, en vue de bénéficier d'une bénédiction pour une descendance, à l'occasion de mon anniversaire de naissance, «le jour où le Mazal de l'homme est fort». Mon épouse s'installa pour rédiger une demande de bénédiction, et elle introduisit sa lettre dans le volume 14 des «Igueroth-Kodech», que l'on ouvrit à la page 141. Et voici ce que nous lûmes: **«C'est avec satisfaction et joie que j'ai reçu votre lettre de la veille de Chabbath, où vous concluez que vous revenez à votre poste dans l'enseignement, un emploi qui représente une «œuvre divine». Qu'il soit de la Volonté de D.ieu de concrétiser le désir de votre cœur et de celui de votre épouse, pour une descendance vivante et saine, dans le proche avenir»...** Nous ne demandons rien de



Rav Yossef Guinzbourg

plus, et n'avions pas besoin d'en lire davantage! La relation saisissante avec ma profession «d'enseignant », avec le moment où cette lettre fut rédigée, «veille du Chabbath», ainsi que la bénédiction «pour une descendance», nous remplit d'un sentiment de joie intense. Ce n'était pas la première fois que je rencontrais ce phénomène de concordance au sein des réponses des «Igueroth-Kodech», et j'avais aussi entendu l'existence de miracles arrivés à maintes personnes. Mais cette fois, le fait que cela nous touche de manière si précise nous fit ressentir que le Rabbi, roi Machia'h, était présent à nos côtés et nous répondait personnellement. L'homme qui nous avait proposé d'écrire nous conseilla sur-le-champ de ne rien divulguer autour de nous avant que mon épouse n'atteigne le cinquième mois de grossesse, et il revint encore une fois sur le fait que nous venions de recevoir l'assurance d'une naissance.

Et le fait est qu'en dépit de toutes les prévisions logiques, à l'inverse de tout ce que nous redoutions, et de manière totalement surnaturelle, nous eûmes l'immense privilège que nous naisse un fils, deux jours avant le 11 Nissan qui est l'anniversaire du Rabbi, roi Machia'h.

Au cours de sa Brith-Milah, on lui donna le nom de Assaf-Yossef, avec le souhait que nous l'élevions dans la Torah, pour la 'Houpa et les bonnes actions, dans la bonne santé et pour procurer de la satisfaction au Rabbi, roi Machia'h.

Tous les présents à cette cérémonie entendirent ce récit prodigieux, et ceci fut la cause d'une joie indescriptible. Que cette joie nous accompagne journellement, jusqu'à la Délivrance complète et définitive! (Tiré du Courrier de la Guéoula)

Le journal de cette semaine est dédié à l'élévation de l'âme de **Mazal Linoy fille de Ariella Guila מ"ל**